

Maternité de Hautepierre

L'Art dès la naissance

Au quatrième étage de l'Hôpital de Hautepierre, Cindy, maman d'un petit Gaëtan de cinq jours, est l'une

« Les premiers contacts peuvent être déterminants pour toute la vie de l'enfant. »

des premières patientes à utiliser la nouvelle pouponnière ouverte 24h/24h : « cet espace est chaleureux ; il favorise les échanges avec le personnel soignant et permet aux mamans de se rencontrer », note-t-elle, enthousiaste.

Depuis le mois de juin, six pièces des unités « mères-enfants », situées aux quatrième et cinquième étages de l'Hôpital de Hautepierre ont été réaménagées dans le cadre de la procédure de commande publique, par Ilana Isehayek, artiste de nationalité canadienne, et Edith Wildy, designer de l'Atelier le Fou du Roi. Cette restructu-

ration artistique et architecturale, dénommée « Arbre de vie / Source de vie – Espace de transmission » est le fruit du travail mené depuis 2004 par la délégation à la culture des Hôpitaux Universitaires.

Au cinquième étage, une pouponnière semblable à celle du quatrième réunit toutes les activités qui ponctuent la journée : bain, allaitement, consultation et soins spécifiques. Ici, la technique disparaît au bénéfice de l'atmosphère : un élément central, l'« œuf » accueille des baignoires à la surface douce, des tables à langer et un poste de travail. Au mur, un « arbre de vie » fait référence à la généalogie et aux racines familiales. Enfin, les salles à manger déclinent le thème de l'eau (au quatrième étage) et celui de l'arbre (au cinquième étage).

Patrick Guillot directeur général de l'hôpital souligne : « Désormais, l'action culturelle n'est plus perçue comme une action relative



Dans les pouponnières des deux niveaux, un élément central, « l'œuf », permet à plusieurs personnes de suivre les soins donnés au nouveau-né.

par rapport aux impératifs médicaux ». Et le professeur Israël Nisand, responsable du pôle gynécologie-obstétrique, d'acquiescer : « J'ai longtemps pensé que culture et soin étaient opposés. Cette commande publique m'a ouvert les yeux : l'art est une manière de parler à l'autre, de reconnaître la diversité. Nous savons aujourd'hui que les premiers contacts peuvent être déterminants pour toute la vie de l'enfant ». À la maternité de Hautepierre, où naissent 2800 enfants par an et où se côtoient

jusqu'à 18 nationalités différentes, la création d'espaces facilitant le rassemblement autour de gestes universels est particulièrement symbolique. Cette commande publique – la première à prendre place dans un lieu de soin – pourrait prochainement servir d'exemple à d'autres hôpitaux.

Claire Lorentz

christelle.carrier@chu-strasbourg.fr